Une Nécropole de l'antiquité tardive à Nativau (Castelnau-le-Lez, Hérault)

*par Michel SAHUC, Catherine SAUVEUR et Raymond RAMONAT**

Suite à la construction du lotissement «La Miquelette», et à cause de glissements de terrain au bord de la départementale 112E, une série de fouilles de sauvetage s'est déroulée sur la colline de Navitau entre 1985 et 1987. Le site se trouve à 190 mètres au sud-est de l'oppidum de Substantion, sur la rive gauche du Lez, en bordure d'un vieux chemin qui remonte le vallon de Clapiers vers le nord (fig. 1). Son contexte archéologique était déjà connu pour avoir livré à MM. M.-F. Daumas et M. Gras, en 1968/1970, des vestiges de tombes à incinération, une zone d'ustrinum du Ier s. ap. J.-C., ainsi que des habitats occupés au VIe s. av. J.-C. et, surtout, du IIe s. av. J.-C. au début du Ier s. de notre ère. Nos opérations de sauvetage, réalisées en coopération avec le C.R.A.T., Sextantio et le groupe Painlevé, sous la direction de M. Sahuc, R. Ramonat et B. François, ont permis de recueillir de nouvelles données sur le rôle historique du secteur nord-ouest de la ville antique de Sextantio. Il nous a été possible aussi de sauver des tombes à incinération du Ier s. ap. J.-C. (Ramonat, Sahuc 1988), un four de potier du début du Ier s. (Ramonat, Sahuc 1989) et un secteur d'habitations occupé du Ier s. av. à la première moitié du Ier s. ap. J.-C. C'est dans ce cadre que nous avons mis au jour la nécropole à inhumation gallo-romaine tardive que nous décrivons ici.

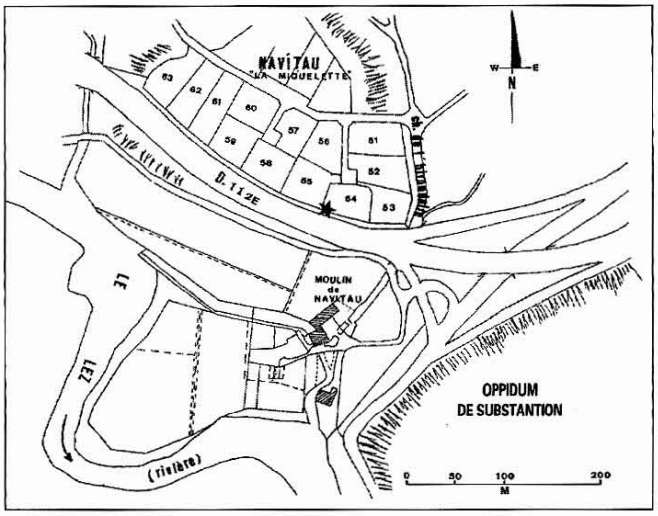

Fig. 1 — Castelnau-le-Lez, situation de la nécropole de Navitau.

DESCRIPTION DE LA FOUILLE

Le déroulement de la fouille nous a conduit à définir deux secteurs (fig. 2).

LE SECTEUR NORD

Il a été fouillé lors des interventions de mai 1985 et juin 1986. Il se situe sur le flanc sud-est de la colline de Navitau, parcelle n°54 du lotissement «La Miquelette», à 10

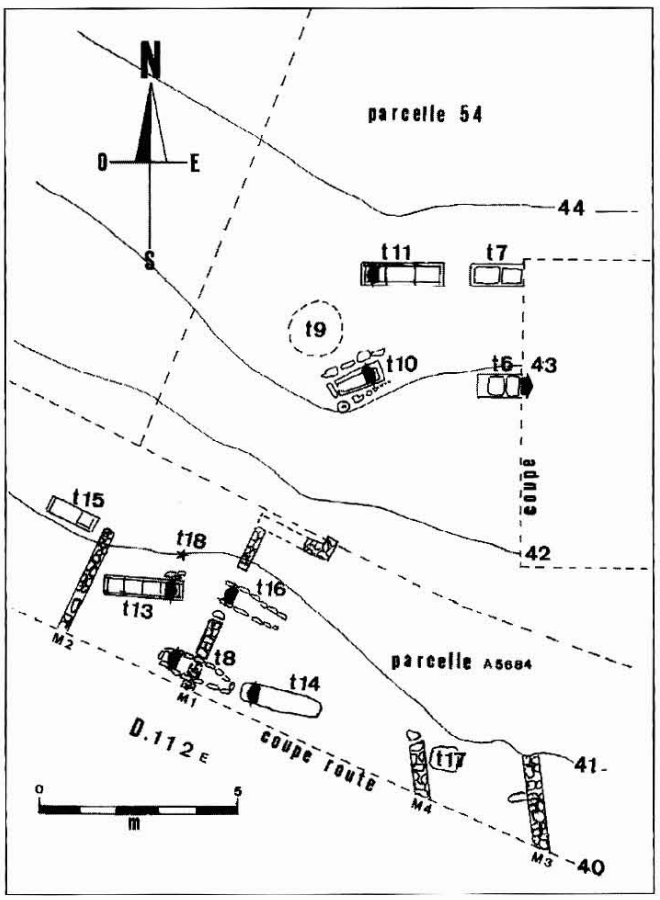

Fig. 2 — Plan de la nécropole, parcelle 54 : secteur nord ; parcelle A5684 : secteur sud.

* : C.R.A.T. - canton de Castries, 3 rue du Ventoux 34820 Teyran.

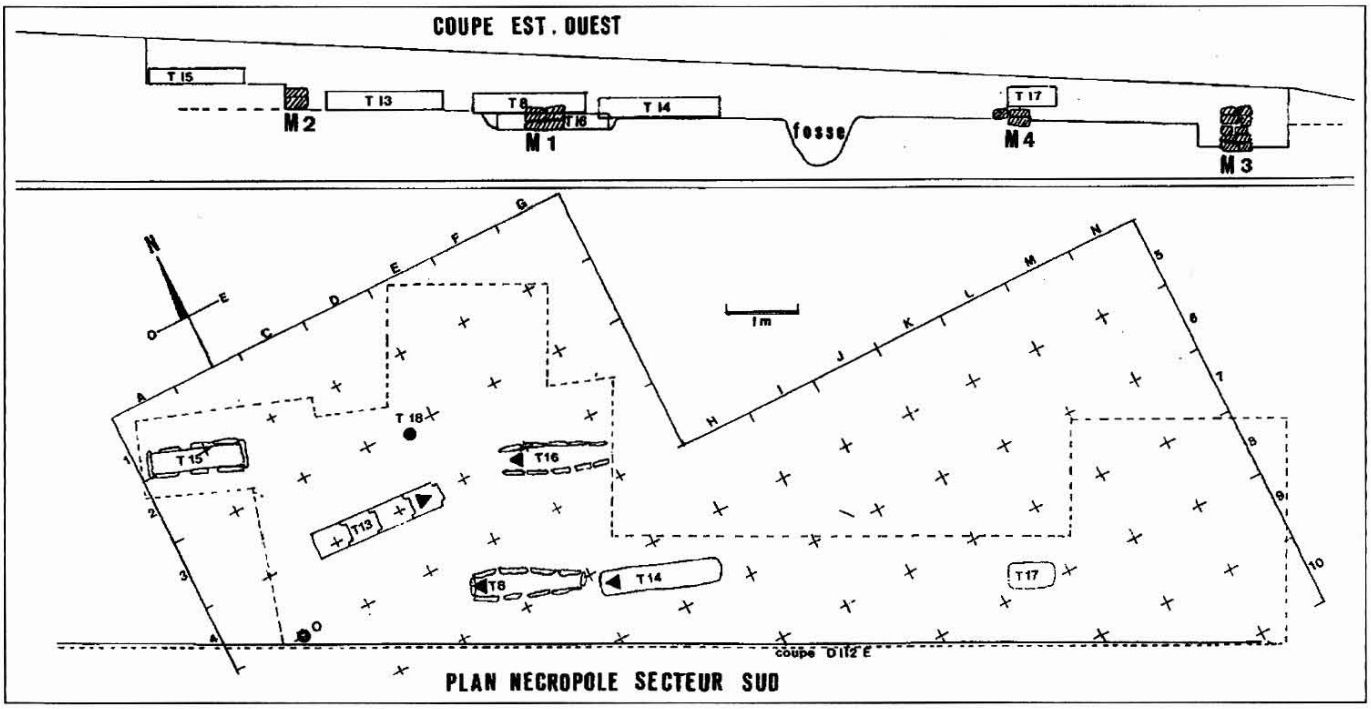

Fig. 3 — Plan et coupe du secteur sud.

mètres de la ligne de coupe de la D 112E et à 18 mètres au nord de la nécropole à incinération du Ier s. Les deux premières tombes découvertes (T.6 et T.7) étaient partiellement détruites par une excavation destinée à l'implantation d'une piscine. A cet endroit, le niveau du sol naturel était intact. Notre intervention s'est donc limitée à la zone comprise entre l'excavation et la limite ouest de la parcelle. Un décapage de 30 m2 fut réalisé et nous permit de découvrir trois autres tombes (T.9, T.10, T.11).

Les inhumations T.10 et T.11, bien conservées, étaient situées dans des creux naturels du substratum Hauterivien. A l'inverse, la tombe 9, située sur une élévation, avait été détruite par des labours anciens qui avaient laissé de profondes marques sur le substrat calcaire.

LE SECTEUR SUD

Il a été fouillé lors de l'intervention de mars 1986 et de celle de février à novembre 1987. Ce secteur se trouve sur la parcelle n°A5684 qui tient lieu d'espace vert au bord de la D 112E. Il se situe immédiatement au sud, sous la parcelle n°54. Un décapage de 45 m2 a été effectué à partir de la tombe 8 découverte en 1986 au bord de la route. Il nous a permis de mettre au jour quatre autres inhumations (T.13, 14, 15, 16), une sépulture de relégation (T.17) et un crâne isolé (T.18). Cette partie de la nécropole s'organisait sur des vestiges d'habitats dont l'occupation est comprise entre le Ier s. av. J.-C. et le début du Ier s. ap. (fig. 2, 3).

Les tombes ont été numérotées suivant l'ordre général de leur découverte sur le site de Navitau. Nous rappelons que les tombes 1, 2, 3, 4, 5, 12 correspondent à des sépultures à incinération du Ier s. (Ramonat, Sahuc 1988) et la tombe 19 à une sépulture d'enfant découverte près du four de potier du début du Ier s. (Ramonat, Sahuc 1989).

DESCRIPTION DES TOMBES

LES TOMBES DU SECTEUR NORD

Tombe 6 (fig. 4)

Structure : coffre en dalles de calcaire coquillier conservé sur 1,13 m de long. Le fond est constitué de deux dalles et les bords de huit petites dalles dressées de chant, calées par des pierres. La couverture est absente.

Sépulture : sujet féminin de 1,53 m en décubitus dorsal, orienté est-ouest, pieds à l'est. Les restes du squelette sont en connexion à partir de la 4e lombaire (L.4). Les os du pied, le tibia, le péroné et la rotule gauches sont absents. Les os des mains sont en connexion de part et d'autre du bassin. Au niveau de ce dernier, on trouve des pièces osseuses appartenant à la partie supérieure du corps : omoplate gauche, humérus, radius, cubitus, côtes, vertèbres, maxillaire inférieur, qui sont disposés sans ordre, mélangés à un amas de

fragments de dalles et quelques morceaux d'une amphore. Il n'y a pas de mobilier.

L'état de destruction de cette tombe nous fait penser à une profanation ancienne.

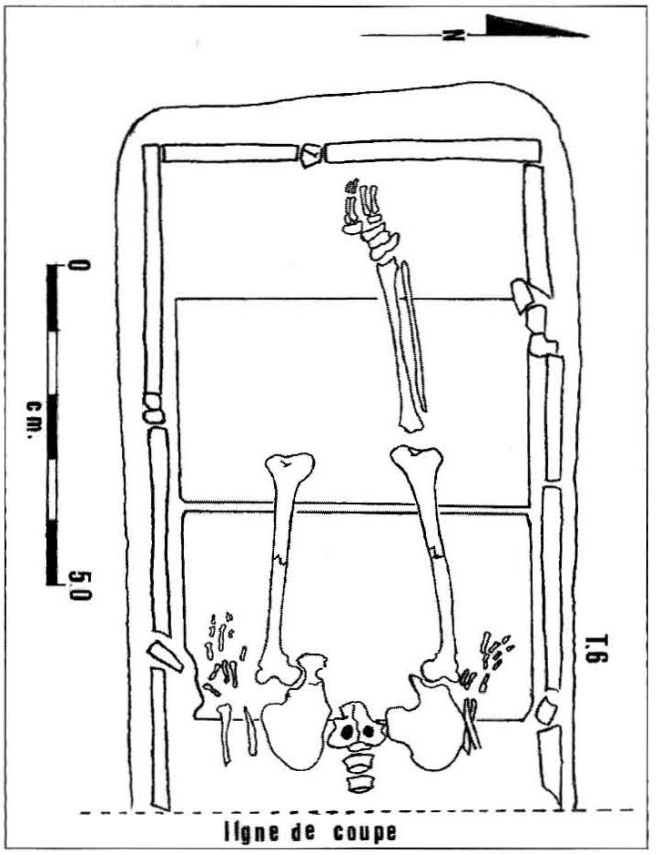

Fig. 4 — Relevé 3 de la sépulture 6 ; ossements en connexion.

Tombe 7

Structure : coffre en dalles de calcaire coquillier conservé sur 1,36 m de long. Le fond est constitué de deux dalles et les bords de quatre petites dalles dressées de chant, calées par des pierres. La dalle latérale gauche est absente. Des fragments de tuiles, au niveau du 1er relevé, peuvent correspondre aux vestiges de la couverture.

Sépulture : jeune adulte masculin de 1,64 m. Les pièces osseuses, mal conservées, ont été découvertes en tas au centre du coffre, mélangées avec des pierres.

Mobilier : un fragment de pilon en céramique, trouvé parmi les ossements.

L'état de destruction de cette sépulture, nous fait conclure, là aussi à une profanation ancienne.

Tombe 9

Structure : pleine terre ?

Sépulture : sujet adulte dont les pièces osseuses, mal conservées, sont bouleversées par des labours anciens.

Tombe 10 (fig. 5)

Structure : cuve rectangulaire monolithe incomplète en calcaire local utilisée comme sarcophage. Le bord sud-ouest est constitué d'une dalle du même calcaire. La tombe avait été ouverte. A un niveau supérieur au bord nord, six lauzes en calcaire Hauterivien alignées en position oblique correspondent aux éléments de la couverture. Au sud, le sarcophage est calé par des pierres. Au sud-ouest se trouvait une demi-meule en basalte. Ce rite est fréquent pour les tombes d'enfants gallo-romaines.

Sépulture : enfant, orienté sud-ouest/nord-est, les pieds au sud-ouest. Le squelette est incomplet ; les pièces osseuses des membres inférieurs sont en connexion ; les os des pieds sont absents ; le crâne repose sur le fémur droit.

Pas de dépôt funéraire.

Fig. 5 — Tombe 10. En haut : les lauzes de la couverture ; au centre, le sarcophage et les restes de l'inhumation d'enfant ; en bas à gauche le fragment de meule.

Tombe 11 (fig. 6 et 7)

Structure : coffre en tegulae en pâte savonneuse rose. La couverture est constituée de six tuiles, les parois de huit et le fond de trois tuiles posées rebord vers l'extérieur sans aucun liant. Deux blocs de calcaire dressés de chant au nord-ouest peuvent correspondre à la structure de maintien d'une marque de surface signalant la tombe.

Sépulture : sujet féminin de 1,43 m en décubitus dorsal, orienté est-ouest, la tête à l'ouest, face tournée au sud, mains jointes sur le bassin. Il n'y a aucun dépôt funéraire dans la tombe. A l'extérieur, dans la terre de remplissage de la fosse, près du bord est du coffre, se trouvaient deux monnaies : bronze de CONSTANCE, Atelier d'Arles (355-358).

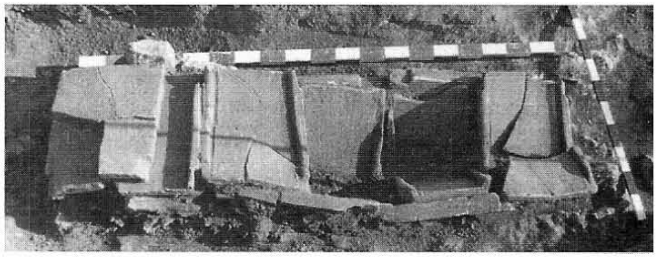

Fig. 6 — Coffre en tegulae de la tombe 11.

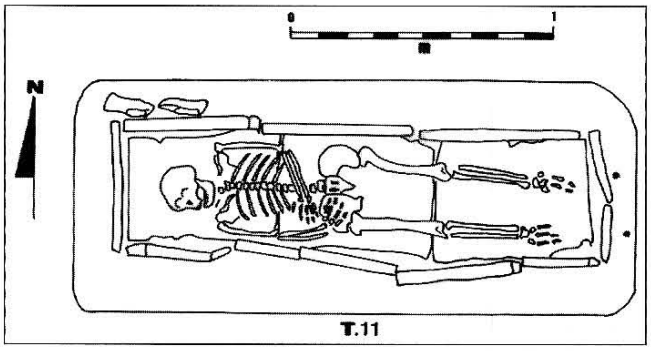

Fig. 7 — Relevé de la sépulture 11 (Dessin C. Sauveur).

LES TOMBES DU SECTEUR SUD.

Tombe 8 (fig. 8 et 9)

Structure : couverture et bords en lauzes ou en pierres (calcaire dur Hauterivien) non équarries. Nous avons noté l'absence de certaines lauzes au sud et à l'ouest de la couverture, ainsi que sur le bord ouest. Cette sépulture est démunie de fond, le squelette repose en pleine terre sur le vestige d'un mur (M1) d'un habitat abandonné à la fin du 1er s. de notre ère.

Sépulture : sujet féminin de 1,59 m, orienté sud-est/nord-ouest, tête au nord-ouest. Le squelette a été remanié lors d'une profanation ancienne. Les radius et cubitus sortent de la structure à l'ouest et sont suivis du crâne, de l'humérus gauche et de la clavicule droite. Les vertèbres, les omoplates et le bassin ne sont pas conservés. Les os des membres inférieurs sont au centre. Quelques pièces osseuses du pied gauche sont en place à l'est.

Aucun dépôt funéraire.

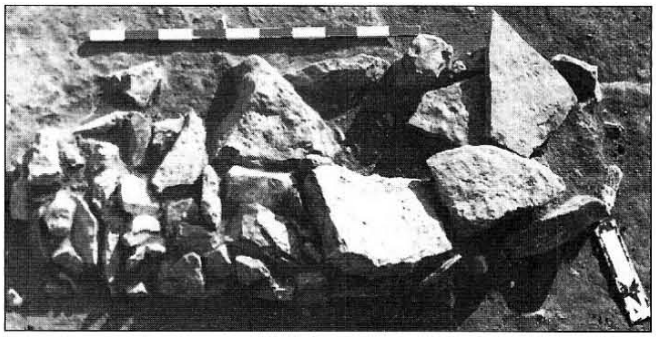

Fig. 8 — Couverture en lauzes et pierres de la tombe 8.

Fig. 9 — Sépulture 8.

Tombe 13 (fig. 10, 11, 12).

Structure : coffre en tegulae en pâte savonneuse jaune. La couverture du coffre était fragmentée en plusieurs petits morceaux sous l'effet du passage des engins de terrassement. Le fond est constitué de quatre tuiles et les parois de dix tuiles posées rebord vers l'extérieur sans liant. Au nord-ouest trois blocs de calcaire peuvent correspondre à la structure de maintien d'une marque de surface signalant la tombe (fig. 10).

Sépulture : homme âgé, de 1,68 m en décubitus dorsal orienté est-ouest, tête à l'est, face tournée au nord, bras croisés sur le bassin. Celui-ci n'est pas conservé de même que les vertèbres, les omoplates et le grill costal. Une réduction d'un jeune sujet féminin d'environ 1,52 m repose sur les tibias du premier individu, sans dépasser le niveau des genoux (fig. 12). Nous avons noté un certain ordre dans le rangement : les os longs, les vertèbres et le bassin sont disposés en faisceau de part et d'autre des tibias du sujet âgé et le crâne est posé au nord sur l'ensemble.

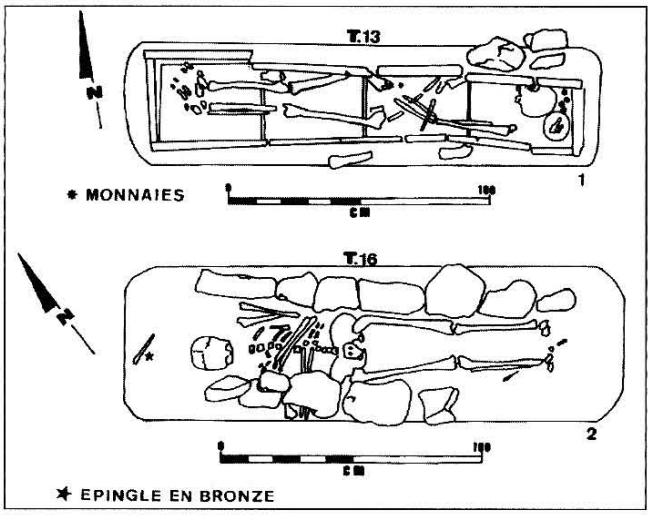

Fig. 10 — Relevé de la sépulture 13 après enlèvement de la réduction, à l'ouest, et relevé de la sépulture 16 (Dessin C. Sauveur).

Le mobilier funéraire :

- Les céramiques (fig. 11) :

1. un bol hémisphérique à bord vertical en céramique calcaire engobée, forme CL.ENG B4, proche de la LUIS 29 ou Lamb. 3/8 (DS.R.B/L) (fig. 11, 1). Il contenait des restes osseux de bovidé et se situait, avec un pendage de 50°, au sud du crâne, contre l'occipital.

2. un gobelet à panse ovoïde, anse, col cylindrique, pied creux en céramique commune calcaire beige proche de la forme LUIS 71 ou Pernon 71 (DS.R.B/L) (fig. 11, 3). Il se trouvait sous la face du crâne au nord-est du coffre.

3. un gobelet à panse ovoïde surbaissée, pied étroit concave, anse cassée antérieurement à l'inhumation, verni brun-rouge luisant forme LUIS 62 ou Lamb.14/26 var.B ou Pernon 62-66 (DS.R.B/L) (fig. 11, 2). Il se trouvait entre le genou droit et la paroi nord du coffre.

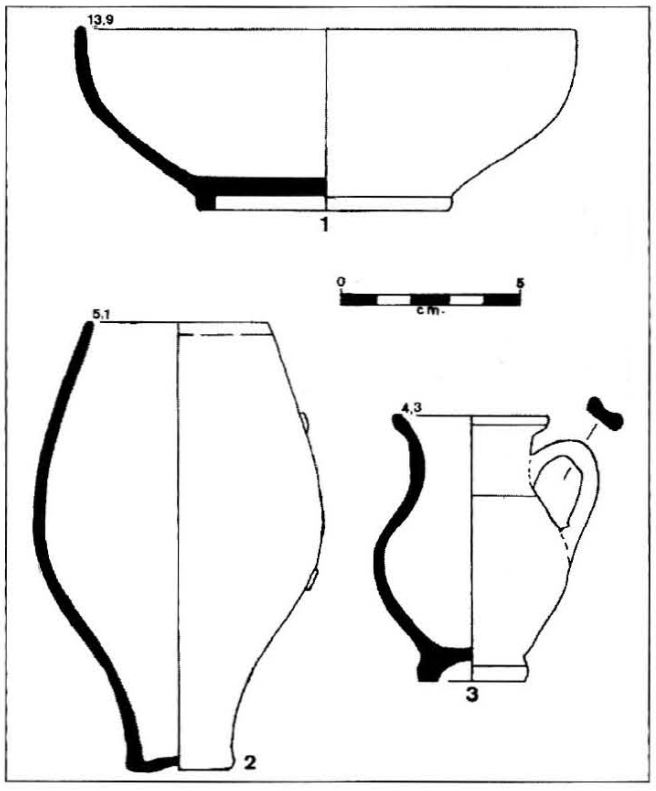

Fig. 11 — Céramique de la tombe 13 - 1 : céramique calcaire engobée ; 2 : céramique luisante ; 3 - céramique commune calcaire.

- Le dépôt monétaire[2] :

- Monnaie n°1 : elle se trouvait sous le bol a et reposait à même le fond du coffre. Bronze d'ANTONINIEN DE MAXIMIEN (286-310).

- Monnaie n°2 : elle se trouvait à 10 cm à l'est du sommet du crâne à même le fond du coffre. Moyen bronze de MAGNENCE (350-313).

- Monnaies n°3, 4, 5 : elles étaient empilées et soudées entre elles par l'oxydation. Cet ensemble se trouvait à 8 cm au sud de l'angle nord-est du coffre. N°3 : MAGNENCE moyen bronze 3e officine de l'atelier d'Arles (350-353) ; n°4 : ANTONINIEN DE PROBUS (276-282) ; n°5 : ANTONINIEN D'AURELIEN (270-275).

- Monnaies n°6, 7, 8, 9 étaient empilées et soudées entre elles par l'oxydation. Cet ensemble se trouvait dans l'angle nord-est du coffre. N°6 : MAGNENCE moyen bronze, 3e officine de l'atelier d'Arles (350-353) ; n°7 : DECENCE (CAESAR 351-353), à l'exergue : SLG, 2e officine de l'atelier de Lyon ; n°8 : MAGNENCE (350-353) ; n°9 : JULIEN II L'APOSTAT moyen bronze AE I (360-363).

Fig. 12 — Réduction de la tombe 13.

Tombe 14 (fig. 13)

Structure : pleine terre, avec une couverture en lauzes ou pierres (calcaire Hauterivien) de 1,87 m de long.

Sépulture : jeune sujet masculin de 1,70 m en décubitus ventral, orienté est-ouest, tête à l'ouest tournée vers le nord et coude droit relevé. Le squelette en bon état de conservation était en connexion anatomique. Une épingle en fer se trouvait au niveau de la hanche gauche.

Pas de dépôt funéraire.

Tombe 15

Structure : coffre en dalles de calcaire coquillier arasé par des labours anciens. Il ne reste que trois

2 : Détermination TURQUAT Paul, 1987.

fragments de dalles de fond sur lesquels des traces de soc de charrue sont visibles, ainsi que trois dalles des bords. Ce coffre, d'orientation nord-ouest/sud-est, mesurait environ 1,46 m de long.

Sépulture : quelques pièces osseuses ont été trouvées dans le coffre et ses environs immédiats. Ce sont principalement des fragments du péroné et du tibia gauche qui appartiennent, d'après l'étude anthropologique du Dr. G. Jolly, à un enfant d'environ 11 à 12 ans.

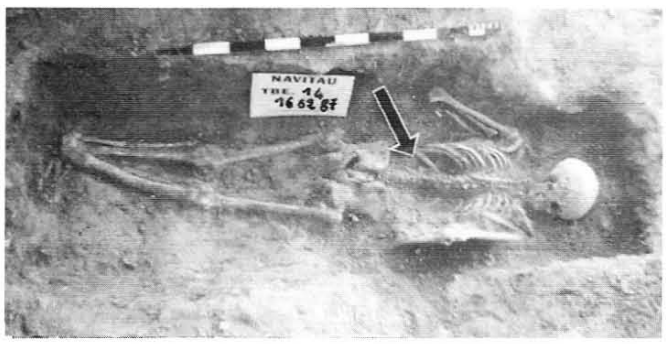

Fig. 13 — Sépulture 14.

Tombe 16 (fig. 10)

Structure : couverture et bords en lauzes ou en pierres (calcaire dur Hauterivien) non équarries. Un gros fragment de dolium a aussi été utilisé. Il n'y a pas de bord au niveau de la tête et des pieds de l'inhumation. Les blocs du côté droit passent au-dessus du bras replié du squelette. Cette observation confirme que les côtés nord et sud ont été construits après le dépôt du corps en pleine terre.

Sépulture : jeune sujet féminin de 1,55 m en décubitus dorsal, d'orientation nord-ouest/sud-est, bras croisés sur le thorax. A signaler : une épingle en fer contre le tibia droit et une épingle en bronze à 10 cm du crâne.

Pas de dépôt funéraire.

Tombe 17 (fig. 14 et 15)

Il s'agit d'une sépulture de relégation véritable petit ossuaire. En effet cette sépulture a la particularité de contenir les restes de quatre individus adultes. Les pièces osseuses sont contenues dans un espace de petite dimension (69 cm de long sur 36 de large et 48 cm de profondeur) creusé à même une argile brune. Le relevé 1 correspond à un crâne et plusieurs os longs (tibias, péronés) et côtes rangés en faisceau ; le 2 à un crâne, des radius, cubitus, humérus et un os iliaque ; le 3 à un os iliaque, des tibias et des fémurs en faisceaux ; le 4 à deux crânes sur un cubitus encadrés d'un tibia et d'un péroné.

Ni structure, ni mobilier ne sont à signaler.

Tombe 18

A 56 cm au nord de la tombe 13 se trouvait le crâne d'un enfant de 6 ans posé à plat sur deux pierres assisées à proximité d'une zone de cailloutis. Aucun autre ossement n'a été retrouvé dans sa proche périphérie. Aucun mobilier n'accompagnait ce crâne.

Fig. 14 — Relevé 3 de la sépulture de relégation 17.

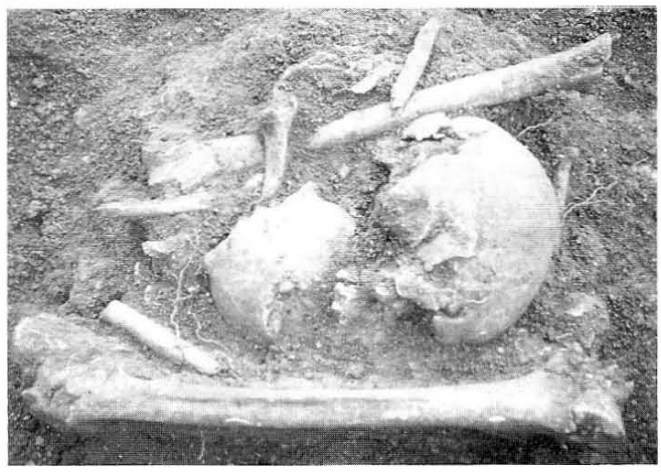

Fig. 15 — Relevé 4 de la sépulture de relégation 17.

ANALYSE ET DATATION

L'ensemble des inhumations des deux secteurs fouillés s'organise selon une orientation générale est/ouest, qui correspond probablement à une continuité du site funéraire. L'existence d'un intervalle sans sépulture entre ces deux secteurs laisse penser que nous sommes en présence de deux rangées de tombes situées à deux niveaux différents sur le flanc de la colline. Les espacements et les alignements entre les tombes ne sont pas réguliers. Dans la partie nord, ils répondent aux accidents du terrain en utilisant des creux naturels du substrat calcaire. Cependant, les données de cette fouille

de sauvetage sont bien trop restreintes pour que nous puissions apporter une conclusion objective et définitive au problème de l'organisation spatiale de cette nécropole.

Pour l'architecture des tombes, quatre types doivent être distingués :

- des coffres en tuiles constitués de six faces formées par des tegulae complètes (tombes 11 et 13),
- des coffres en dalles de calcaire coquillier dont les systèmes de couverture n'ont pas été conservés (tombes 6, 7 et 15),
- un sarcophage qui réutilise une cuve monolithe incomplète en calcaire local avec couverture en lauzes (tombe 10),
- des inhumations en pleine terre avec des aménagements en lauzes et en pierres (calcaire Hauterivien) non équarries : bords et couvertures ou couverture seulement (tombes 8, 14 ,16).

La présence d'épingles et leur position, une dans la tombe 14 et deux dans la tombe 16, laisse supposer dans ces deux cas l'existence d'un linceul. La réutilisation de la tombe 13 et la présence d'une réduction permettent de croire au respect de la première inhumation. C'est aussi le cas de la sépulture de relégation 17 qui contient les ossements bien rangés de quatre sujets. Cela contraste avec les tombes 6, 7, 8, 10 où les ossements rejetés anarchiquement et les désordres anatomiques des squelettes reflètent l'existence de profanations anciennes.

L'étude anthropologique préliminaire du Dr. G. Jolly permet un premier bilan sur la population inhumée dans la nécropole de Navitau. Les individus ont été classés en quatre catégories : les enfants de 4 à 12 ans : infantilis, les jeunes adultes aux alentours de 18 ans : juvenis, les adultes entre 30 et 40 ans : adultus, les sujets âgés aux alentours de 60 ans : senilis. Ces ensembles ont été séparés selon leur sexe.

Sur les 15 inhumations déterminables nous trouvons :

- infantilis : 3, féminin : 1, masculin : 2, soit 20%
- juvenis : 7, féminin : 4, masculin : 3, soit 47%
- adultus : 3, féminin : 2, masculin : 2, soit 20%
- senilis : 2, féminin : 1, masculin : 1, soit 13%

Ce tableau fait apparaître une forte mortalité chez les jeunes adultes qui représentent la moitié des tombes (tombes 7, 11, 13 , réduction 14, 16) et deux sujets de la sépulture de relégation 17.

La taille des sujets varie entre 1,43 m et 1,59 m pour les femmes et de 1,64 m à 1,70 m pour les hommes.

Le seul élément de datation du secteur nord est fourni par les deux bronzes de Constance découverts près de la tombe 11, dont l'émission est comprise entre 355 et 358 ap. J.-C. Pour le secteur sud, seule la tombe 13 contient du mobilier et un dépôt monétaire. Le mobilier fournit quelques éléments chronologiques. Le petit bol de la forme CL.ENG B4 (fig. 11, 1), proche de LUIS 29, Lamb. 3/8 (DS.R.B/L) en céramique calcaire engobée pourrait apparaître dès la fin du IIIe siècle, mais est bien attesté dans le 2e quart du IVe siècle (250/400). Le gobelet (fig. 11, 2) de la forme Lamb.14/26 de la DS.R.B/L ou LUIS 62 est bien représentée vers 340 mais régionalement il semble être produit dès les années 320-330 jusqu'en 450 ap. J.-C. Le gobelet (fig. 11, 3) en céramique commune calcaire beige proche de la DS.R.B/L Pernon 71 peut dater du IVe siècle au début du Ve siècle de notre ère.

Le dépôt monétaire comprend des pièces dont les périodes d'émission sont comprises dans une fourchette de quatre-vingt dix ans. Nous pouvons néanmoins retenir comme datation probable pour la deuxième inhumation de la tombe 13 une date proche du terminus post quem de la série monétaire qui est donnée par le moyen bronze AE I de Julien II l'Apostat, 360 à 363 après J.-C.

L'ensemble de ces éléments placerait l'utilisation de ce site funéraire dans la deuxième moitié du IVe siècle de notre ère. La datation fournie par les données céramologiques et numismatiques est relativement courte, mais la typologie des tombes pose le problème de cette chronologie relative. De plus, l'absence de mobilier dans la majorité des sépultures de cette nécropole ne permet pas de déterminer objectivement leur mise en place. A Lunel-Viel, par contre, l'étude des nécropoles a permis à Cl. Raynaud d'avancer des datations en fonction de la typologie des sépultures (Raynaud 1987). Ainsi, les coffres en tuiles, peu attestés avant le milieu du IVe siècle, occupent une place importante jusque vers le milieu du Ve siècle. Les coffres en dalles n'apparaissent pas avant le VIe siècle à Lunel-Viel, contrairement aux données de la basse vallée du Rhône où S. Gagnière les place au Ve siècle (Gagnière 1975). Les structures en lauzes, seulement présentes au VIe siècle, mais absentes au IVe siècle à Lunel-Viel, sont bien attestées en Vaunage à cette même période (Parodi 1987). L'utilisation d'une cuve incomplète comme sarcophage pour l'inhumation d'un enfant est originale dans le contexte de cette nécropole. Ce type de structure est plutôt utilisé vers le VIe siècle. Mais la présence d'une demi-meule est, pour les tombes d'enfants, un rite

typique de la période gallo-romaine. De plus l'orientation est-ouest des tombes peut être instructive si nous tenons compte de l'apport des fouilles lunelloises où, à la nécropole du Verdier, l'orientation nord-sud est abandonnée au milieu du IVe siècle pour la position est-ouest.

D'après les données fournies par la typologie des sépultures, il paraît vraisemblable que cette nécropole ait été utilisée sur une période plus longue que nous fixons pour hypothèse de la deuxième moitié du IVe siècle au Ve siècle de notre ère.

Bibliographie

Coll. (1987) - Nécropoles languedociennes de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen-Age, *Actes de la journée d'étude de Lunel-Viel, F.A.H.*, 15 mars, Archéologie en Languedoc, 12, 1987/4.

CRUBEZY E. et RAYNAUD Cl. (1987) - Le passage de la sépulture individuelle à la sépulture de groupe du IIIe au XIIe s. dans le sud-est de la France, *Actes des 3e journées anthropologiques de Valbonne.*

GAGNIERE S. (1975) - Les sépultures à inhumation du IIIe au XIIIe siècle de notre ère dans la basse vallée du Rhône, *Cahiers Rhodaniens*, 3e édition, 1975, p.53 à110.

PY M. dir. (1993) - *DICOCER, Dictionnaire des céramiques antiques (VIIe s. av. n. è. - VIIe s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan),*.LATTARA, 6.

PARODI A., RAYNAUD Cl. et ROGER J.-M. (1987) - La Vaunage du IIIe au XIIe siècle. Habitat et occupation du sol, *Archéo. du Midi Médiéval*, 5, 1987.

PELLECUER Ch. (1980) - La nécropole gallo-romaine tardive de Puech Méjean (Balaruc), *Bull. de la Soc. d'Et. Scient. de Sète*, X-XI, 1980, p.5 à 26.

PELLECUER Ch. (1986) - Eléments sur l'Antiquité tardive autour du bassin de Thau ; la nécropole du chemin des Romains à Frontignan, *Bull. de la Soc. d'Et. Scient. de Sète*, XIV-XV, 1986, p.7 à 14.

RAMONAT R. et SAHUC M. (1988) - Les tombes à incinération gallo-romaines de Navitau à Castelnau-le-Lez (Hérault), *Archéo. en Languedoc*, 1988/4, p.145 à 164.

RAMONAT R. et SAHUC M. (1989) - Un four de potier gallo-romain à Navitau, Castelnau-le-Lez (Hérault), *Archéo. en Languedoc*, 1988/4, p.107 à 110.

RAYNAUD Cl. (1977) - Sarcophage du VIe siècle à Lunel-Viel (Hérault), *Bull. de la Soc. d'Et. Scient. de Sète*, VIII-IX, 1976-77, p.123 à 133.

RAYNAUD Cl. (1985) - La nécropole tardo-romaine de Lunel-Viel (IIIe-Ve), *Archéo. en Languedoc*, 1985/2, p.29 à 36.

RAYNAUD Cl. (1986) - Activités du Groupe Archéologique des Cantons de Lunel et Mauguio 1985, *Archéo. en Languedoc*, 1986/1, p.5 à 11.

RAYNAUD Cl. (1987) - Typologie des sépultures et problèmes de datation. L'apport des fouilles de Lunel-Viel (Hérault), *Archéo. en Languedoc*, 1987/4, p.121 à 127.